

Congrès 2012

Le 2e congrès ERTA-France a eu lieu du **17 au 18 mars 2012** à **Saint-Rémy-lès-Chevreuse** (Yvelines) au domaine Coubertin.



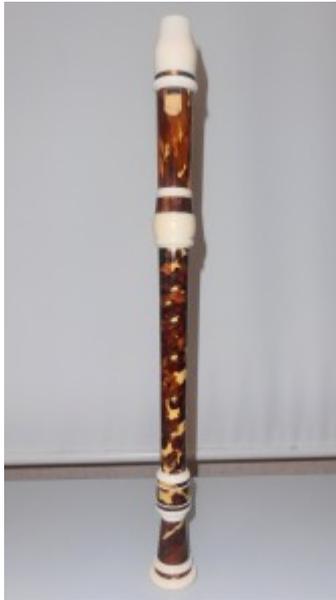
Ce week-end a été l'occasion d'échanges de grande qualité : 3 conférences, 2 débats, un concert et un atelier pratique qui nous ont rassemblé autour de notre-métier passion : la flûte à bec et son enseignement.

Facteurs et musiciens, rejoints par quelques amateurs passionnés, n'ont pas vu le temps passer !

Nous avons commencé par découvrir la petite dernière d'**Etienne Holmblat** : une **flûte alto en écaille de tortue**.



Lucia Mense, présidente d'ERPS, et Etienne Holmblat.



Flûte à bec alto d'Etienne Holmblat en écaille de tortue et ivoire d'après J. Heytz

Une merveille de précision de facture, une sonorité d'une pureté hors du commun et une beauté formelle qui attire le regard. Chacun a pu essayer l'instrument. Étienne nous a détaillé les différentes étapes de son travail, et fait part de la difficulté de trouver des écailles de tortue légales : celles qu'il nous a montrées datent de 1956 !

La technique du travail de l'écaille vient de Chine et est entrée en Europe par l'Italie. Le travail de l'écaille de tortue, tout comme celui de l'ivoire, est soumis à autorisation et régi par la convention de Washington. Ces matériaux doivent être rentrés en France avant 1986. Etienne a mis 2 ans pour comprendre comment travailler ce matériau noble, dont le toucher est formidablement exceptionnel. Sa supériorité est évidente sur le plan de l'émission du son. Le support est en buis, strié pour une bonne adhésion.

On fait d'abord les cylindres d'écaille, puis on les colle avec du blanc de Meudon et de la colle de poisson. L'écaille se travaille à froid, avec du papier abrasif. A l'état brut, elle fait 3mm d'épaisseur et n'est pas régulière. Pour la former, on la ramollit en la plongeant dans de l'eau chaude salée, mais comme elle rétrécit, il faut prévoir large. On utilise une technique de greffe pour la coller sur elle-même. Le voicing est fait à la fin.

La flûte présentée comprend environ 4000€ de matériau.

Attendons les prochains enregistrements et concerts sur cet instrument, copie d'un exemplaire de J. HEYTZ, exposé au Musée de la Musique de Paris.



Lucia Mense, Etienne Holmblat, Joël Arpin et Tim Cranmore.



Nicolas Dariès, Etienne Holmblat, Pierre Ginzburg, Philippe Bolton et Joël Arpin.

L'**Assemblée Générale** a réuni la moitié des adhérents. Celle-ci a élu un nouveau membre au CA, adopté les 2 premiers articles du Règlement Intérieur et défini les grandes lignes des actions à mener. Retenons les projets à venir:

- Un **concert parisien** en hommage à **Brian Bonsor**,
- Les **Rencontres Nationales** le **samedi 15 Juin 2013** à **Montargis**,
- Les **Biennales** co-organisées avec **ERPS** à l'**automne 2013**.

En fin d'après-midi, **Benoît Fabre** et **Roman Auvray**, respectivement professeur et doctorant de l'Université Pierre et Marie Curie (Lutherie Acoustique Musique) de l'Institut d'Alembert, nous ont présenté un travail intitulé: "**Du souffle à la musique : acoustique de la flûte à bec et jeu instrumental**".

Après les schémas, courbes et enregistrements, nous avons été nombreux à souffler dans la flûte du laboratoire, équipée de capteurs divers. Nous avons ainsi fourni des échantillons sonores. Les chercheurs étaient particulièrement intéressés par les sons chantés (bourdonnement).



← Benoît Fabre et Roman Auvray / Conférence →



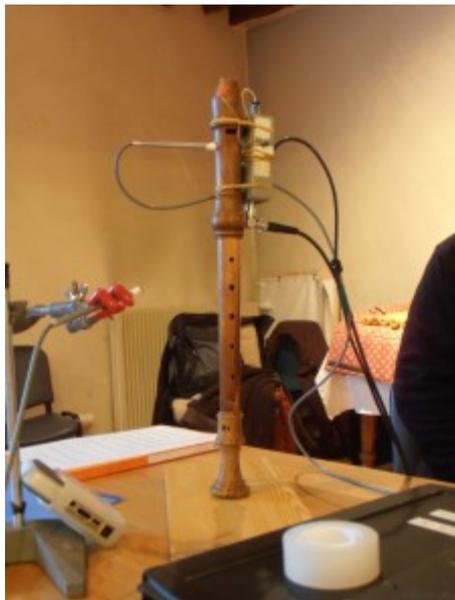
Roman Auvray, Christian Chandellier, Philippe Bolton, Nicolas Dariès.



Philippe Laché, Guido Klemishch, Claire Devilleneuve, Pierre Ginzburg.



Philippe Bolton, Nicolas Daries, Christian Chandellier, Francesco Li Virghi, Benoît Fabre.



Flûte à bec de laboratoire



← Etienne Holmblat - Anne Leleu →



La soirée réunit quelques irréductibles autour de 2 thèmes de discussion: "**la situation de la flûte à bec en France d'après le flux d'annonces diffusées par Assofabec**" et le "[Rapport Lockwood](#)".
